

Saint Germain d'Auxerre, évêque.

Kerlaz fut d'abord une trêve de Ploéven : « Treffry », puis trêve de Plonévez-Porzay. L'église tréviale, dédiée à Saint Germain d'Auxerre, fermée lors de la révolution, fut chapelle dépendante de Plonévez-Porzay, sous le Concordat. C'est en 1874, que Kerlaz devient une Paroisse autonome. La commune de Kerlaz a été érigée en 1932.

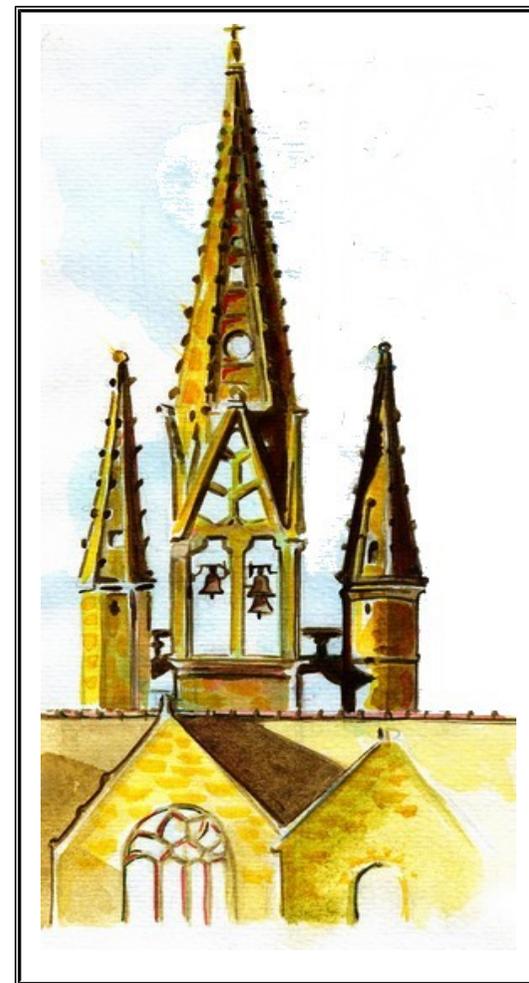


St-Guénolé sauve le roi Gradlon de la submersion de la ville d'Is.



*Association de sauvegarde du patrimoine
habilitée à recevoir des dons.
« Les Amis de Saint Germain »
9 rue de la fontaine St-Germain,
29100 KERLAZ (02 98 92 30 57)*

L'ÉGLISE ST-GERMAIN



KERLAZ

L'église et l'enclos paroissial

ENCLOS ET CALVAIRE.

Le mur de **l'enclos** sépare l'espace profane à l'extérieur, de l'**espace sacré** qui comprend le cimetière et l'église.

On entre par **l'arc de triomphe** de 1558, Saint Yves patron de la Bretagne, et Saint Germain patron de l'église gardent l'entrée. À gauche, « Porz-a-Marzo » : la pierre est posée sur le chant, en travers du passage.

Le calvaire en kersanton est de 1552, sa base en granit porte la date de 1645 (date de sa restauration).

Le clocher ajouré est flanqué de 2 tours dont l'une contient un escalier ; il est du XVIIe s.

PIGNON OCCIDENTAL, CLOCHER ET OSSUAIRE.

Le pignon ouest est de style classique, la flèche gothique date de 1671.

L'ancien ossuaire à flanc sud du XVIe s. dans l'angle une tête de mort (Ankou).

PORCHE SUD.

On remarque sur le bas-côté, à droite du porche, l'ancienne porte réservée aux nobles, qui fut bouchée sous la révolution.

Le porche est de style gothique (1572-1576) la porte à accolade, fleurons et crochets sur rampants. C'est la salle de réunion des fabriques. Inscription « Philibert Caradec, F. 1572 » nom du fabrique en charge.

p.1

Dans le porche, de chaque côté de la porte d'entrée, sont placés des écussons portant les armoiries des Quélen-Vieux-Châtel.

NEF.

L'église est de type « à nef obscure », avec 3 travées séparées du transept et du chœur par un arc diaphragme.

Le plan de l'église est en croix latine avec un chevet plat peu saillant.

On peut remarquer sur les murs, les traces des travaux successifs de restauration et d'agrandissement (en particulier la voûte qui a été modifiée).

Statue de Saint-Michel terrassant le dragon : statue remarquable, en bois polychrome du XVIe s. représente l'archange psychopompe tenant l'épée et la balance (disparue) avec laquelle il pèse les âmes, vêtu à la mode de la Renaissance. La statue provient de la chapelle St-Michel en Plonévez-Porzay, démolie.

Christ en croix, les croix étaient placées face aux chaires à prêcher.

Saint Jean, statue en bois polychrome XVIIe s.

BAS-CÔTÉ NORD.

Les vitraux de l'église, de belle facture, datant de 1917 à 1919, ont été réalisés par l'atelier parisien de Gabriel Léglise.

St-Guérolé, Abbé de Landévennec, sauve le roi Gradlon de la submersion de la ville d'Ys.

Mort de René de Névet le 13 avril 1676 dans son château de Névet.

p.2

TRANSEPT, BRAS NORD.

Baie côté Nord : la légende de Saint Even. Tympan : 3 ajours ; 2 lancettes cintrées de 3 panneaux légendés.

Baie de 2 lancettes cintrées : éducation de la Vierge et dans le réseau : le pardon de Sainte-Anne-La-Palud.

Statue de la vierge du calvaire, en bois polychrome du XVIIe s.

Les sablières et les blochets :

Des parties sculptées de la charpente montrent des personnages, des angelots, des masques.

La voûte du transept lambrissée, est décorée de poinçons et de liernes.

CŒUR ET CHEVET.

Le chœur est peu profond, le mobilier est en châtaignier sculpté, datant de la fin du XIXe s.

Baie du chevet : La Passion du Christ Ce vitrail a remplacé l'ancien vitrail de la crucifixion datant de 1512, en ruine, au XIXe s. Il porte la date de 1917 et le nom du R.P. Le Floc'h. Les 4 lancettes montrent les scènes de la Passion : le Couronnement d'épines ; Jésus portant la croix ; la Crucifixion ; et la Piéta. Dans le réseau : un menhir christianisé ; une sœur de St-Vincent de Paul secourant un soldat de la guerre 14-18 ; une mission en Afrique ; St-Louis avec la couronne d'épines se rend à la Sainte-Chapelle ; une femme tenant un glaive ; une troupe de chevaliers partant en croisade.

p.3

Le chevet est garni aux angles de deux niches en bois polychrome, de la fin du XVIIe s., de style classique : pilastres cannelés, chapiteaux corinthiens, avec des rinceaux (motif d'arabesques de feuillages et de fleurs, sculptées et peintes servant d'ornement) qui se rejoignent en encadrant des armoiries épiscopales, pour Saint Germain, et des armoiries mariales pour Notre Dame de Roscudon. En haut : un pot-à-feu symbole de charité, et une corbeille de fleurs, symbole de bouquet de prières

Les 2 statues sont plus anciennes, du XVIe s., en pierre polychrome elles sont l'œuvre d'un même atelier.

À gauche, **Notre Dame de Tréguron :** (*Vierge au lait*)

La Vierge est en pierre, l'enfant Jésus est en bois, c'était une statue de dévotion invoquée par les mères et les nourrices (voir aussi la fontaine St-Germain et ses rites anciens).

À droite, **Saint Germain représenté en évêque.** C'est le Saint Patron de l'église de Kerlaz. Évêque d'Auxerre de 418 à 448, il fit 2 séjours sur l'île de Bretagne pour combattre l'hérésie du moine Pélage. Né à Auxerre vers 378, il fût d'abord un haut fonctionnaire de l'empire romain, puis évêque, il est mort à Ravenne, à la cour de l'impératrice Galla Placidia le 31 juillet 448, et enterré à Auxerre.

Les bretons venus d'île de Bretagne, ont apporté les reliques et dévotions de leurs saints.

p.4

Saint Germain est vénéré en plusieurs lieux de Bretagne : ici, à Pleyben et à Plogastel-Saint-Germain.

TRANSEPT, BRAS SUD.

2 autres statues en bois polychrome :

Saint Even (XVIIe-XVIIIe s.) est représenté en moine ermite habillé en pèlerin. La statue vient de la chapelle Saint-Even, démolie au XIXe s. Il ya une fontaine St-Even du XVIIe s., en ruine, dans une prairie, près du bois de Névet.

«Ecce Homo» : remarquable statue placée sur un beau socle de 1569, classée dès 1914 « **Christ en pitié** » par les Monuments Historiques. On l'appelle aussi « St-Sébastien » en raison de ses blessures qui font penser à des trous de flèches.

Grande baie : la mission du Père Maunoir Le Père Maunoir prêchant la mission de 1658, à Kerlaz, au pied du calvaire du cimetière.

Le tympan est formé de 3 médaillons : la foi (un ange tient le mot CREDO), le roi Gradlon et St Guénolé allant voir St Corentin à Plomodiern, le marquis de Névet passant une revue.

La verrière montre une famille de Kerlaz en costumes bretons face au prédicateur : le Père Julien Maunoir (1606-1683), près des personnages de la noblesse en habits de cour.

Étude des costumes bretons : ce sont des costumes du XIXe s. du pays de Porzay, à la mode du pays de Quimper :

p.5

les hommes sont surnommés *glazig* avec leur costume bleu, et les femmes *borleden* du nom de leur coiffe.

BAS-CÔTÉ SUD.

Baie de Saint Hervé : une lancette. Saint Hervé béni avec 3 doigts, signe de la Sainte Trinité, guérissant les maladies des yeux (sauf la sienne), les peurs et les angoisses, les dépressions majeures. Saint Hervé est un saint breton, né vers 520, aveugle de naissance, il est représenté avec un loup et un petit garçon Guic'haran.

BAPTISTÈRE.

L'ancien ossuaire accueille **les fonts baptismaux en granit** de 1567 depuis les travaux menés par Hervé Latreille, 1^{er} Recteur de Kerlaz, à la fin du XIXe s.

Les vitraux racontent l'histoire des prêtres réfractaires pendant la révolution dont Ignace Le Garrec, vicaire à Kerlaz, qui seront arrêtés et condamnés à l'exil ou la déportation. Les vitraux nous montrent l'interrogatoire, et une messe clandestine.

Confessionnal en bois du XVIIe s. restauré.

Au fond de l'église près de la grande porte ouest : **beau bénitier en pierre** de 1779.

« **Les Amis de Saint Germain** ».

À découvrir : la fontaine St-Germain de 1639, au nord du bourg (500m), au fond du vallon, sur la route de la plage.

p.6